

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifique-
ment pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficience visuelle et le
studio typographies.fr

SAUVE-MOI

Du même auteur chez À vue d'œil,
éditions en grands caractères :

Et après...
Seras-tu là ?
Parce que je t'aime
Je reviens te chercher
Que serais-je sans toi ?
La Fille de papier
L'Appel de l'ange
7 ans après...
Demain

GUILLAUME MUSSO

SAUVE-MOI

Roman



La phrase d'exergue est tirée du
Dernier Métro de François Truffaut.

© XO Éditions 2005.

© À vue d'œil, 2021,
pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0537-0

ISSN : 2555-7548

À VUE D'ŒIL

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.avuedoeil.fr

*« Penser à vous fait battre mon
cœur plus vite,
Et c'est la seule chose qui compte
pour moi. »*

1

*Aujourd'hui est le premier jour du
reste de ta vie.*

Inscription anonyme gravée
sur un banc de Central Park

C'est un matin de janvier, dans la baie de New York, à l'heure où le jour l'emporte sur la nuit...

Très haut dans le ciel, au milieu des nuages qui filent vers le nord, nous survolons Ellis Island et la statue de la Liberté. Il fait froid. La ville entière est paralysée par la neige et le blizzard.

Soudain, un oiseau au plumage argenté crève les nuages et descend en flèche vers la ligne de gratte-ciel.

Ignorant les flocons, il se laisse guider par une force mystérieuse qui l'entraîne vers le nord de Manhattan. Tout en lançant des petits cris d'excitation, il survole Greenwich Village, Times Square et l'Upper West Side à une vitesse stupéfiante pour finir par se poser sur le portail d'entrée d'un parc public.

Nous sommes au bout de Morningside Park, tout près de l'université de Columbia.

Dans moins d'une minute, une lumière s'allumera au dernier étage d'un petit immeuble du quartier.

Pour l'instant, une jeune Française, Juliette Beaumont, profite de ses trois dernières secondes de sommeil.

6:59:57

:58

:59

7:00:00

*

Lorsque la sonnerie retentit, Juliette lança un bras aléatoire vers la table de nuit qui projeta le radio-réveil sur le sol et fit cesser immédiatement le terrible *buzzer*.

Elle émergea de sa couette en se frottant les yeux, posa un pied sur le parquet brillant et fit quelques pas à l'aveuglette avant de se prendre les pieds dans le tapis qui glissa sur les lattes cirées. Vexée, elle se releva avec célérité et attrapa sa paire de lunettes qu'elle détestait porter, mais que sa myopie rendait indispensable car elle n'avait jamais supporté les lentilles de contact.

Dans l'escalier, une collection hétéroclite de petits miroirs chinés dans les brocantes lui renvoya l'image d'une

jeune femme de vingt-huit ans aux cheveux mi-longs et au regard espiègle. Elle lança une moue boudeuse à la glace puis tenta de remettre un peu d'ordre dans sa coiffure en arrangeant à la va-vite quelques mèches dorées qui virevoltaient autour de sa tête. Son tee-shirt échancré et sa petite culotte en dentelle lui donnaient une allure sexy et mutine. Mais cet agréable spectacle ne dura pas : Juliette s'entortilla dans une épaisse couverture écossaise et pressa sa bouillotte encore tiède contre son ventre. Le système de chauffage n'avait jamais été le point fort de cet appartement qu'elle partageait depuis trois ans avec Colleen, sa colocataire.

Et dire que nous payons deux mille dollars de loyer ! soupira-t-elle.

Ainsi emmitouflée, elle descendit à pieds joints les marches de l'escalier,

puis poussa la porte de la cuisine d'un petit coup de hanche. Un chat rond et tigré qui la guettait depuis plusieurs minutes lui sauta dans les bras puis sur l'épaule, au risque de lui labourer le cou avec ses griffes.

— Halte-là, Jean-Camille ! cria-t-elle en empoignant le félin pour le remettre à terre.

Le matou poussa un miaulement de mécontentement avant de partir se rouler en boule dans son panier.

Pendant ce temps, Juliette mit une casserole d'eau sur le feu et tourna le bouton de la radio :

... violente tempête de neige qui paralyse Washington et Philadelphie depuis quarante-huit heures a continué de s'étendre sur le nord-est du pays,

touchant de plein fouet New York et Boston.

Manhattan s'est donc réveillée ce matin sous une épaisse couche de neige qui paralyse la circulation et fait tourner la ville au ralenti.

Le transport aérien sera très affecté par les intempéries : tous les vols au départ de JFK et de La Guardia ont été annulés ou reportés.

Les conditions routières sont aussi très difficiles et les autorités conseillent d'éviter autant que possible de se déplacer en voiture.

Le métro devrait fonctionner normalement mais les services d'autobus seront très perturbés. La compagnie ferroviaire Amtrack annonce un service réduit et, pour la première fois depuis sept ans, les musées de la ville ferme-

ront leurs portes ainsi que le zoo et les principaux monuments.

Cette tempête, due à la rencontre entre une masse d'air humide en provenance du golfe du Mexique et une masse d'air froid descendant du Canada, progressera dans la journée en direction de la Nouvelle-Angleterre.

Nous vous recommandons la plus extrême prudence.

Vous êtes sur Manhattan 101.4, votre radio.

Manhattan 101.4. Vous nous donnez dix minutes, nous vous donnons le monde...

Juliette frissonna en écoutant ces nouvelles. Vite, quelque chose pour se réchauffer. Elle chercha dans le placard : pas de café soluble, pas de thé. Un peu honteuse, elle en fut réduite à

récupérer dans l'évier le sachet de thé utilisé la veille par Colleen.

Encore toute ensommeillée, elle se posa sur le rebord de la fenêtre pour regarder à travers la vitre la ville drapée d'un manteau blanc.

La jeune Française était pleine de nostalgie, car elle savait qu'avant la fin de la semaine elle aurait quitté Manhattan.

Cette décision n'avait pas été facile à prendre mais il fallait bien se rendre à l'évidence : si Juliette aimait New York, New York n'aimait pas Juliette. Aucun de ses espoirs, aucun de ses rêves ne s'était jamais réalisé dans cette ville.

Après le lycée, elle avait fait une classe prépa littéraire puis une maîtrise à la Sorbonne tout en jouant dans des clubs de théâtre universitaires. Puis elle avait été admise au cours Florent où elle passait pour l'une des élèves

les plus prometteuses. Parallèlement, elle avait enchaîné les castings, tourné deux ou trois pubs, fait de la figuration sur quelques téléfilms. Mais tous ses efforts étaient restés vains. Alors, progressivement, elle avait revu ses ambitions à la baisse, acceptant des prestations dans des supermarchés ou des comités d'entreprise, des pièces de théâtre dans les goûters d'anniversaire, des animations à Euro Disney déguisée en Winnie l'ourson.

Son horizon semblait bouché mais elle ne s'était pas découragée pour autant. Prenant le taureau par les cornes, elle avait fait le grand saut vers les États-Unis. Des rêves de Broadway dans la tête, elle avait débarqué, pleine d'espoir, dans la Grande Pomme avec un statut de jeune fille au pair. Ne disait-on pas